

**Allocution du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la cérémonie de remise du Doctorat Honoris Causa au Président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Dr Renaud Muselier, le vendredi 23 septembre 22 à la Salle Leila Turki - Bibliothèque Orientale.**

Cher Monsieur Renaud Muselier, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et Président délégué de Régions de France,

Mesdames et Messieurs les Membres de la Délégation des Officiels de la Région Sud,

Mesdames et Messieurs les Présidents et Vice-Présidents d'universités et d'instituts et les partenaires de la région,

Monsieur le Président de la municipalité de Jezzine,

Mesdames et Messieurs et les Membres de la délégation de Jezzine,

Mesdames et Messieurs les Vice-recteurs, le Secrétaire général, les Doyens et Directeurs de l'USJ,

Mesdames et Messieurs les Membres de presse et de communication,

Chers amis,

Cette cérémonie de remise du doctorat honoris causa à notre cher président, dans cette ancienne salle de la Bibliothèque orientale de Beyrouth inaugurée en 1937, œuvre de l'architecte français Rogatien de Cidrac et tout juste remise de ses lourdes blessures de l'explosion du port de Beyrouth, aurait dû avoir lieu le 19 mars dernier, à l'occasion de la fête patronale de l'Université ; mais les différents événements politiques et militaires en avaient décidé autrement. Toutefois l'idée, comme vérité absolue en marche, selon la terminologie du philosophe allemand Hegel, de remettre cette distinction à Docteur Muselier, était l'otage de notre conscience universitaire et académique depuis le moment où le 2 décembre 2021 nous fûmes reçus par le Président Muselier au siège social de la Région Sud à Marseille, comme délégation de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. En ce jour, il y eut comme un double grand courant de sympathie, traversant une mer, celle de la Méditerranée, entre nos deux rives, orientale et occidentale, de Beyrouth à Marseille et de Marseille à Beyrouth, chargé des enseignements et des événements de l'histoire politique, humaine et sociale, qui ont laissé des traces indélébiles et positives dans le cœur

et la mémoire des hommes et des femmes ainsi que dans les réalisations visibles et invisibles, tant à Beyrouth qu'à Marseille. L'histoire, comme disait Jacques le Goff, commence par la géographie et par les géographies les plus proches, pour dire que si l'histoire des relations entre deux nos pays, la France et le Liban, est si forte et chargée d'émotions, c'est grâce aux deux points les plus proches d'un pont, Marseille et Beyrouth, qui ont joué un rôle primordial en cela. Les relations commerciales et bancaires entre les deux rives se sont accélérées à la fin du XIXe siècle, grâce aux filatures de la soie et à d'autres industries. La destination préférée de la migration des Libanais de toutes les confessions ont fait de Marseille un point obligé de passage vers les Amériques, comme ce fut pour mes parents partis en Argentine et au Brésil, mais aussi cette migration était bien arrimée à la cité qui fut leur lieu d'accueil et de maturité dans la citoyenneté française. Pour nous les Jésuites, si Marseille était un lieu de partance vers Beyrouth par la voie de mer, la ville d'Aix Marseille était un lieu privilégié pour les études et la formation de l'esprit. Ils ne sont pas rares, et jusqu'aujourd'hui, les pères et frères qui ont noué leur destin intellectuel à Aix en Provence et à Marseille. Quant à l'USJ de nos jours, elle tisse des relations fructueuses avec les Universités de la Région Sud, comme Aix Marseille I et II, l'Université du Var, de Toulon, de Nice Antipolis, de l'IEP d'Aix en Provence. Nous pouvons dire que la relation de l'USJ avec Marseille l'emporte par sa densité sur les universités de Paris. Cette vigueur universitaire dans la Région Sud de France est tributaire de votre vision et votre volonté commune, partant de la devise que vous aviez émise un jour (je vous cite) : « La jeunesse est notre avenir. Elle est au cœur de mon projet : faire de la Région Sud une terre d'excellence, du savoir, de l'audace et de l'innovation au service de la croissance économique et de l'emploi ».

Lors de notre rencontre dans votre siège à Marseille, en discutant de mille et une questions, vous avez attiré l'attention sur ce que votre Région est en train d'accomplir ici même au Liban comme projets, programmes et activités dans divers domaines comme l'aide à l'agriculture, à la promotion de la gestion des mairies, l'aide à la santé et à l'éducation. Vous aviez dit, je m'en souviens, que votre présence active au Liban est une mission de solidarité auprès d'un peuple qui souffre, l'aidant dans sa résistance et sa recherche de sortie de crise.

Cher Président,

Votre vie est faite d'attachements et d'appartenance ; né à Marseille, vous êtes profondément un homme du Sud, mais encore acquis à l'Europe et à la Méditerranée dans ses diverses rives ; lors d'un échange de textos avec vous, je remerciais le Président de PACA, mais dix minutes après, je lisais de votre part plutôt Président de la région Sud, ma Région Sud. Dans ce sens vous avez fait de ce Sud une marque et un état d'esprit. En renforçant le rayonnement et l'attractivité de la Provence, des Alpes et de la Côte d'Azur, vous les avez rassemblés sous la marque Sud. Ce patronyme résonne à l'international, reflète l'authenticité de ces territoires exceptionnels et renforce leur ancrage en Méditerranée. Pour ce *Mare nostrum*, vous êtes à l'origine de l'opération Méditerranée du Futur qui réunit, chaque année depuis 2017, des autorités, des chercheurs, des chefs d'entreprises, des représentants de la société civile, des organisations non-gouvernementales du bassin méditerranéen. Vous m'aviez invité il y a quelques années, mais la pandémie avait décidé que chacun reste chez soi. Vous vous êtes spécialisé en médecine du sport et vous demeurez attaché, malgré vos mandats politiques bien prenants, à cette médecine, par votre prise en charge de tout un centre médical dédié à cette cause ; on n'oublie pas que vous pratiquiez le karaté, détenteur d'une belle ceinture noire et d'innombrables médailles de champion à votre actif. Cet art du combat vous a bien inspiré et vous inspire dans vos batailles politiques pour le bien de la France et surtout le bien de la Région Sud, Provence, Alpes et Côte d'Azur depuis 2017. Vous avez montré comment esquiver les coups, rendre par de bons coups et orienter le débat dans le sens voulu. Votre dernière action sur le plan politique n'est autre que votre annonce d'un nouveau parti politique « Cap sur l'Avenir, nos territoires d'abord » qui joint deux idées forces de votre vision, construire l'avenir et donner leur valeur humaine, scientifique et écologique aux territoires et au local. Vous avez beaucoup fait pour l'environnement et l'écologie que vous qualifiez de raisonnables, vous continuez votre combat et on aimerait apprendre de vous comment mener la bataille contre les dérives humaines contre la nature.

Nous ne voulons pas que cette décoration d'aujourd'hui soit seulement une marque formelle de notre attachement à votre personne et à la Région Sud. Elle exprime notre respect, notre sentiment cordial et un témoignage vivant pour la riche histoire de deux géographies qui nous unissent par une mer qui n'est pas toujours tendre avec ses voyageurs. Pour tout cela et pour toute cette vie riche de réalisations et de promesses, pour l'amitié que vous tenez à tisser entre Marseille et le Liban, entre

les universités de nos deux pays, surtout entre Aix Marseille, les universités de la région Sud et l'USJ, pour votre attention aux multiples causes écologiques et de l'humanité, pour votre appui sincère aux étudiants de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth venant des écoles publiques qui sont et deviennent de plus en plus nombreux parmi nous, le Conseil de l'Université vous accorde fièrement le grade de Doctorat Honoris Causa de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.

Vive la Région Sud,

Vive l'amitié franco-libanaise.